



Conseil économique et social

Distr. générale
26 janvier 2004
Français
Original: anglais

Commission de la condition de la femme

Quarante-huitième session

1er-12 mars 2004

Point 3 c) ii) de l'ordre du jour provisoire*

**Suivi de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes
et de la session extraordinaire de l'Assemblée générale
intitulée « Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXIe siècle » : réalisation
des objectifs stratégiques et mesures à prendre
dans les domaines critiques et nouvelles mesures
et initiatives : égalité de participation des femmes
à la prévention, à la gestion et à la résolution des conflits
et à la consolidation de la paix après les conflits**

**Déclaration présentée par Hadassah
(Women's Zionist Organization of America),
organisation non gouvernementale
dotée du statut consultatif spécial
auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social, en date du 25 juillet 1996.

* * *

* E/CN.6/2004/1.



I. Présentation : Hadassah, Women's Zionist Organization of America et la Community School for Women

Fondée en 1912, Hadassah (Women's Zionist Organization of America) est une organisation féminine qui se consacrait à l'origine à l'amélioration des conditions sanitaires en Palestine. Aujourd'hui, elle soutient et gère un vaste réseau d'activités humanitaires dans le monde entier, et en premier lieu dans l'État d'Israël, qui est ravagé par la guerre. Elle s'attache à promouvoir les droits fondamentaux, les droits de la femme et la paix entre les nations. Ses projets en Israël concernent les hôpitaux, les instituts de formation en soins infirmiers et les facultés de médecine, les centres de l'enfance et la religion. Ils constituent des exemples de cohabitation entre Arabes et Juifs et donc de résolution de conflits et de consolidation de la paix après les conflits.

En tant qu'organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social, Hadassah s'est efforcée d'atteindre les objectifs universels définis lors des sessions de la Commission de la condition de la femme, notamment dans le Programme d'action de Beijing, la Déclaration de Windhoek de mai 2001 et le thème de la 48e session, à savoir « Égalité de participation des femmes à la prévention, à la gestion et à la résolution des conflits et à la consolidation de la paix après les conflits ».

Le soutien qu'apporte la Fondation Hadassah à la Community School for Women en Israël vient illustrer ce point. Établie au début de la deuxième Intifada en 2000, la Community School est une école sans murs pour les femmes arabes et juives à faible revenu. Elle propose des cours sur les problèmes concernant les femmes ainsi qu'une formation visant à aider les femmes à accéder à l'autonomie économique, au sein des collectivités dans tout Israël. L'objectif final de la Community School est de se rapprocher des femmes dans la périphérie socioéconomique d'Israël, afin de créer des groupes ayant une conscience féministe qui deviendront le moteur d'un mouvement de femmes dans leur région.

Pour l'heure, la Community School offre un modèle efficace de coopération et de collaboration entre les peuples arabe palestinien et juif israélien. Elle est dirigée par deux personnes (Ilana Sugbeker-Masekah, Juive israélienne du mouvement Mizrahi (Juifs orientaux), et Areen Hawari, Israélienne d'origine arabe palestinienne). C'est avec une très grande expérience en matière de collaboration et de cohabitation que les deux directrices exercent leurs fonctions à la Community School.

L'engagement féministe multiculturel de la Community School ressort encore davantage de la composition de son conseil d'administration, où sont équitablement représentés les peuples arabe palestinien, juif du mouvement Mizrahi et juif ashkénaze. Le Conseil prend ses décisions par consensus. En outre, les membres du corps enseignant sont issus de ces trois communautés. L'école constitue ainsi un modèle efficace d'organisation multiculturelle au service de la justice sociale. À l'heure où un conflit intense fait rage entre Juifs et Palestiniens, cette réalisation mérite d'être signalée.

II. Méthodologie et programme

A. Compétences pratiques : technologies de l'information, formation à l'outil informatique et cours d'anglais

Conformément à la définition qu'en donne la Déclaration de Windhoek de mai 2001, l'information est un droit fondamental, un bien public au service de l'humanité. Consciente de la nécessité d'informer les femmes pour assurer leur émancipation, la Community School propose un programme qui vise à élargir leurs horizons économiques grâce aux technologies de l'information, à une formation à l'outil informatique et à des cours d'anglais.

B. Travaux

Conformément à l'engagement de la Community School à servir équitablement les communautés arabe et juive, tous les documents sont publiés en arabe et en hébreu. En outre, les auteurs des textes utilisés sont d'appartenances nationales et ethniques diverses.

La Community School propose généralement de 15 à 20 cours par an et les élèves sont en moyenne entre 12 et 15 par classe. Chaque cours se déroule sur 10 à 12 semaines, au rythme de deux à trois heures hebdomadaires. Les sujets étudiés sont les suivants : les femmes, la féminité et le féminisme; les femmes, le corps et la santé; les femmes, la guerre et la paix; les femmes et la sexualité; et les stratégies féministes originales pour résoudre les conflits.

C. Participantes

La Community School oeuvre au service d'un large éventail de femmes arabes et juives, qu'il s'agisse de prisonnières du mouvement Mizrahi et de Bédouines de la région désertique d'Israël, ou de communautés ashkénazes de zones urbaines plus démunies et de villages plus petits de la périphérie d'Israël.

III. Futurs objectifs

La Community School recherche actuellement des subventions pour exécuter un projet triennal visant à atténuer encore le clivage entre Juifs israéliens et Arabes palestiniens, tout en renforçant le pouvoir d'action des femmes au sein de leurs collectivités.

Le projet pilote intégrera les éléments suivants :

Au cours de la première année, les étudiantes acquerront des compétences pratiques en informatique et étudieront la discrimination sans précédent dont elles ont souffert du fait de leur sexe, de leur classe sociale, de leur origine ethnique et de leur nationalité. Des groupes de personnes juives et arabes travailleront ensemble pour faire évoluer la perception des femmes au sein de la société, grâce à un cours portant sur les femmes, la guerre et la paix, qui abordera en particulier les tensions passées et actuelles existant entre les femmes arabes palestiniennes et les femmes juives en Israël ainsi que le comportement qu'elles doivent adopter face au conflit

contemporain. De même, au cours de la première année, des travaux pratiques permettront d'enseigner comment fonctionnent d'autres organisations s'occupant des femmes ou du changement social.

Pendant la deuxième année, les participantes juives et arabes suivront ensemble des cours qui leur apporteront les compétences nécessaires pour élaborer un programme en faveur du changement social. En outre, elles examineront la collaboration entre femmes arabes palestiniennes et femmes juives pour un projet dans leur région qui améliorera la condition de la femme et permettra aux communautés prises dans le conflit d'oeuvrer ensemble, pour leur profit mutuel.

Au cours de la troisième année, les participantes commenceront à mettre en oeuvre le projet, avec l'aide d'animateurs et de consultants mis à leur disposition par la Community School. Elles recevront tout enseignement ou formation supplémentaire nécessaire, comme des cours d'anglais parlé ou des compétences en matière de règlement des conflits et de prise de décisions par consensus.
